



BECQUEMIN & SAGOT

*Road-Movie Cruise
Until The End of The World #forever*



Becquemin & Sagot, Bigger, 2020, Photographie

Pour leur **PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE** en galerie, le duo d'artistes **Becquemin & Sagot** présente le troisième volet d'une trilogie portant sur les industries touristiques et culturelles, leur déploiement démesuré et leur incidence sur l'environnement.

Les artistes **Becquemin & Sagot** développent dans chacun de leurs *Road-movies* le même protocole : infiltrer des territoires de l'*entertainment* dont elles se font les héroïnes, afin d'en révéler les tragiques travers.

Une expérience de **CONFINEMENT** : *Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever* explore ces produits touristiques que sont les paquebots de croisières, monstrueusement gigantesques, qui constituent, en soi, des villes de loisir flottantes et confinées.

Texte à venir d'**ÉRIC MANGION**, Directeur artistique du Centre national d'Art contemporain de la Villa Arson

Vernissage le mercredi 2 septembre 2020, de 18h à 21h30
Performance des artistes à 20h

Exposition du 3 septembre au 10 octobre 2020,
du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous.

«Un dimanche à la galerie» le dimanche 13 septembre 2020
Conférence-débat en présence des artistes à 15h30.



BECQUEMIN & SAGOT

Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever

Est-il possible de s'enfermer au milieu de l'infini ?

Est-il possible de transformer les cales d'un porte-container en casino ?

Oasis of the Sea* est-il un tryptique de Jérôme Bosch ?

Cette exposition présente le troisième volet d'une trilogie portant sur les industries touristiques et culturelles, leur déploiement démesuré et leur incidence sur l'environnement. Le duo d'artistes Becquemin & Sagot, dans chacun de ses *Road-Movies*, développe le même protocole : infiltrer des territoires de l'entertainment dont elles se font les héroïnes afin d'en révéler les tragiques travers et dresser le portrait de la dérive d'une société patriarcale.

Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever explore ces produits touristiques que sont les paquebots de croisières, monstrueusement gigantesques et constituant en soi des villes de loisir flottantes et confinées. Les mers parcourues – et bientôt mortes – du tourisme mondialisé sont à la fois rêve d'évasion, investissement financier et objets tragiques d'une traversée vers le nord pour les migrants.

Embarquées à bord d'un des plus gros de ces navires, les artistes ont sillonné la Méditerranée et arpenté ses ports emblématiques. Elles ont tenté, en vain, d'expérimenter toutes les activités touristiques proposées durant la semaine passée à bord. Elles ont filmé leur périple mis en scène dans des scénarios succints en incarnant différents personnages: croisiéristes, coacheuses sportives, maîtresses-nageuses féministes et activistes, figures du «Phoenix» comme allégorie d'un monde qui s'effondre. Elles retracent, dans une atmosphère oscillant entre absurdité et mélancolie, les ravages du tourisme de masse à travers le prisme de cette esthétique du confinement imposée par la vie à bord. Un monde qui n'est plus qu'un décor où la fête semble une triste boucle infinie... touchant à sa fin.

Ces expériences sont devenues la matière première d'un ensemble d'oeuvres intitulé *Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever* qui sera présenté en deux temps :

1. **Diffusion sur Instagram d'une série estivale** composée d'une quarantaine d'épisodes d'une à deux minutes chacun. Cette oeuvre vidéo, portant sur ce tourisme mondialisé, se développe via les réseaux sociaux en infiltrant son média favori : Instagram, royaume du culte de soi, du selfie et du récit de vacances "filtré".

Saison 1 : La nef des fous

Le conte d'un monde qui rit sans joie.

Saison 2 : Allégorie de la débauche et du plaisir

Le déguisement d'une barque qui sature et tangue.


Saison 3 : La mort et la misère

La croisière industrialisée comme symptôme de la combustion du monde.

2. **Une exposition à H Gallery** comprenant la présentation de la série vidéo, des photographies, des sculptures et des performances.

*Navire de croisière construit en 2010. 220.000 tonneaux, 361,8 mètres de long, 66 mètres de large, 65 mètres de tirant d'air, 6296 passagers, 2165 membres d'équipage. 525.000 m2 de tôle d'acier, 5000 km de fils électriques, 90.000 m2 de moquette, 4,1 millions de litres d'eau douce par jour.

Cette exposition bénéficie du soutien du CNAP, aide à la première exposition.
Coproducteur Région Occitanie (aide à la création), Occitanie films dans le cadre d'un appel à projets DRAC / Région Occitanie,
Centre d'Art de Vénissieux/E. A. P. Madeleine Lambert

Avec le soutien aux galeries / exposition
du  Centre national des arts plastiques





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





LA SERIE

Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever

Composée de 3 saisons, cette série se nourrit des codes de l'entertainment par son format et son mode de diffusion sur Instagram, durant les vacances d'été.

Dans son contenu, elle se réfère, par le titre de chacune de ses saisons, au triptyque de Jérôme Bosch, composé notamment de *La Nef des fous*, de *l'Allégorie de la débauche et du plaisir* et de *La Mort et la Misère*.

A propos de cette oeuvre vidéo, Jérôme Dupont* écrit :

«Il est devant nos yeux depuis 1520, au cœur de l'oeuvre chancelante de Jérôme Bosch : ce double jeu de *La Nef des fous*, à la fois barque-cosmogonique représentant le monde dans l'étroitesse d'un contenant à la dérive, et figure hétérotopique de ce que Michel Foucault analyse comme cet espace autre, ce topos sur les terres duquel les règles communes ne s'appliquent plus.

La Nef des fous rend visible le monde lui-même comme une hétérotopie perdant pied et c'est bien de cela dont nous parle le *Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever* des artistes Becquemin & Sagot. Il est cette documentation — attentive et immersive — d'un bateau de croisière comme figure de nos cosmogonies contemporaines. Cette oeuvre montre l'univers clos caché derrière la scénographie d'un open space. Elle parcourt le gigantisme du décorum comme déguisement de l'étroitesse de la barque, aussi grande soit-elle, quand elle devient l'unique habitacle de l'humain.

Elle est le cheminement claustrophobe qui longe la clôture d'un espace à l'intérieur duquel nous sommes confinés.

Dans le ***Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever*** comme dans *La Nef des fous*, la folie est utilisée pour montrer l'absurdité du monde contemporain**, un monde fou dont on rit « mais d'un rire qui n'est pas joyeux ».

*Jérôme Dupont, *Road-Movie Cruise - Until The End of The world #forever : La Nef des fous*, mars 2020

** G. Minois, «De la Folie négative (Brant) à la folie positive (Érasme)» – section 17, in *Histoire du rire et de la dérision*, Fayard, 2000

**La série sur Instagram sera diffusée
cet été sur
@becquemin_sagot
@hgalleryparis**

**A partir du 4 juillet 2020
chaque jour à 19 h**

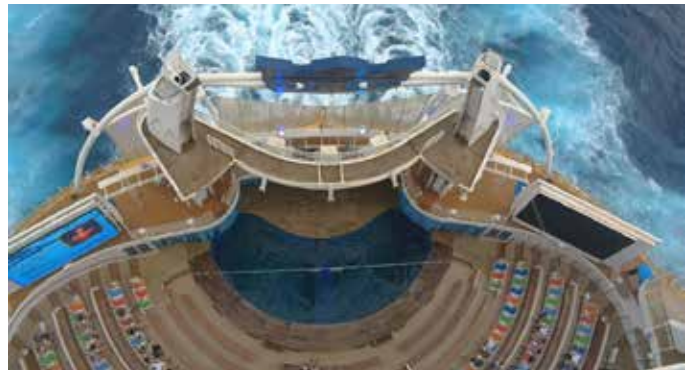


VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





CAPITALOCÈNE ET FABULEUX

Becquemin & Sagot, mai 2020

“Une invasion de navires géants prévue ces prochaines années”, “Les croisières, succès touristique et manne économique”, “Coronavirus : cauchemar en pleine mer pour les paquebots de croisière”, “Cette pollution colossale émise par les bateaux de croisière”, “Croisière et pollution : le tourisme à flots tendus”... tous ces titres de journaux ont fleuri dans la presse ces derniers temps et placent l’industrie de la croisière comme le symptôme d’un monde qui se consume. C’est cette triste réalité que nous avons souhaité vivre de l’intérieur pour mieux l’éprouver.

A bord du paquebot sur lequel nous avons embarqué, est proposée une expérience client totalement fabriquée, «*designée*», une ville-entertainment, condensant à l’échelle de quelques milliers d’hectares répartis sur 18 ponts : parc aquatique, practice de golf, piste de patin à glace, mur d’escalade, spa, planétarium, boîte de nuit, casino, bars, jardin tropical, simulateur de vagues pour surfeurs, plus d’une trentaine de restaurants et bars, une quinzaine de piscines, une salle de spectacle avec des shows à l’américaine... Le tout se concentre dans la mise en scène d’un tourisme surréal, avec ses soirées du capitaine pour Madame et ses jolies hôtes pour Monsieur.

Ce “frisson du réel, ou esthétique de l’hyperréel” (Baudrillard), tente, selon nous, d’occulter ce qui n’est pourtant que trop là, sous nos yeux impuissants : la fin d’un monde, dont le modèle s’est développé autour d’une planète devenue boutique et où l’hyperconsommation (de nourriture, de boissons, de piscines, d’activités sportives, de loisirs, de sites touristiques) se superpose à la surenchère d’expériences récréatives toujours plus extraordinaires au nom d’un tourisme innovant. Une narration, un *storytelling* en bonne et due forme pour attirer les 6500 croisiéristes de ces paquebots géants pris en charge par plus de 2300 membres d’équipage.

Le business des bateaux de croisière - qui se targue de savoir contourner les conflits armés et autres tensions géopolitiques - est l’une des industries actuelles les plus florissantes de l’économie touristique mondiale. Elle est estimée à 45 milliards d’euros auxquels s’ajoutent 20 milliards de retombées économiques sur les territoires visités : on compte actuellement une flotte mondiale de 300 paquebots à laquelle s’ajoute une centaine de navires en cours de construction ou de planification. Dans le sillage du développement exponentiel de la flotte, les ports font l’objet de réaménagements gigantesques et une guerre économique fait rage pour pouvoir accueillir à un rythme effréné les bateaux – toujours plus gros – de toutes les compagnies du monde et ainsi bénéficier de la manne financière générée par ces flots de touristes. Ainsi, Marseille, Barcelone et Civitavecchia (Rome) se disputent la première place, l’Europe étant la 2^e destination de croisière mondiale.

Or cette démesure touristique a un coût écologique, financier et humain particulièrement violent et symptomatique dans un monde ultralibéral hypermondialisé : pollutions colossales (monoxyde de soufre et oxyde d’azote) émises sur mer mais aussi à terre puisque les bateaux n’éteignent pas leurs moteurs lorsqu’ils sont à quai (ainsi, à titre d’exemple, la pollution générée par la flotte Carnival Corporation est dix fois plus importante que l’ensemble des 260 millions de voiture du parc automobile européen) ; conditions de travail déplorables pour la majeure partie des employés (70 à 90 heures par semaine sans congé pendant plusieurs mois) ; hébergements particulièrement exigus (une cabine de 10m² pour faire dormir trois salariés) ; pavillons dits de “complaisance” permettant de choisir le pays dont les flottes souhaitent dépendre (le Panama pour la plupart) pour en faire des paradis fiscaux flottants.

La pandémie de Covid19 que nous traversons a brutalement mis un terme à ces perspectives. Très vulnérables face aux virus, nombre de navires se sont retrouvés bloqués en mer, errant à la recherche d’un port d’accueil, à l’image du Diamond Princess avec ses 700 passagers infectés. Aussitôt, l’industrie de la croisière s’est effondrée, nombre de compagnies sont proches du dépôt de bilan, les chantiers de construction de Saint-Nazaire voient leurs commandes s’annuler.

Gigantesque et si fragile... ce vaisseau amiral du néolibéralisme semble sombrer aussi rapidement qu’il a émergé. Finalement, rien ne résiste dans ce monde qui brûle.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE





VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Becquemin & Sagot, *Road-movie pop-corn*, 2016
Photographie



LA TRILOGIE DES ROAD-MOVIES

Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever s'inscrit dans une trilogie dont les deux premiers volets **Road-Movie Pop-Corn** et **Road-Movie Péplum - deux sirènes chez les Argonautes** ont été présentés respectivement en 2016 et 2018 dans différents lieux : Centre d'art La Chapelle St-Jacques à St-Gaudens, Centre d'art Le LAIT et Scène Nationale à Albi, Centre d'art Madeleine Lambert à Vénissieux, Partitions-performance - Fondation Ricard à Paris, *Festival Magdalena* - Conservatoire National d'Art Dramatique à Montpellier.

Extrait du texte de Mickael Roy «Road-Movie Pop-Corn», 2016

«À l'été 2015, c'est avec le désir d'explorer certaines caractéristiques des modes de vie et de l'offre des loisirs balnéaires que les deux artistes Becquemin & Sagot ont choisi de parcourir une partie du littoral méditerranéen en passant par trois sites remarquables du Languedoc : Aigues-Mortes, Le Grau-du-Roi et La Grande-Motte. Avec la volonté d'observer et d'investir le paradoxe de la « fièvre de l'authentique » (G. Lipovetsky) qui s'exprime à l'aune d'une société de l'hypermodernité, caractérisée notamment par le développement effréné de l'offre de divertissement et de consommation, c'est caméras embarquées que s'est déroulé ce périple au coeur de territoires devenus des destinations touristiques aux qualités patrimoniales, urbaines et architecturales mises en valeur et souvent portées comme un étendard.

Organisé à la manière d'un tournage qui emprunte l'imaginaire de son horizon cinématographique au genre du road-movie, symptôme de l'industrie culturelle de l'américain way of life, ce parcours s'est déroulé en transposant ce mode de fiction à des paysages du Sud de la France, porteurs d'un récit régional, et néanmoins formatés par un marketing territorial, pour devenir sources de projection vers un ailleurs. Et justement, ceux-ci ont été regardés et traversés à l'aide d'un objet hybride, un tandem-bétonnière qui, conçu spécifiquement pour ce voyage, condense deux référents : d'une part l'évocation d'un moyen de déplacement représentatif des années 1930 et de l'ère des congés payés, dont le rite des vacances estivales en est aujourd'hui l'héritage ; d'autre part, l'outil de construction responsable de la «bétonisation galopante» ayant forgée les représentations urbanisées des villes en bord de mer concernées par l'afflux massif d'estivants à partir du milieu du XXe siècle. »

Extrait du texte de Christian Alandete «Road-Movie Peplum : le mirage antique», 2018

« Si l'Antiquité a constitué un modèle pour notre démocratie et qu'elle a notamment influencé, au fil des siècles, notre production artistique, notre architecture ou nos conceptions urbanistiques, elle constitue également un inépuisable réservoir culturel aux discours publicitaires et commerciaux.

Ainsi même si la ville de Montpellier (et son agglomération) n'a aucune racine antique, si ce n'est le tracé de la voie Domitia, elle se construit et se développe sur ces références. Des constructions romantiques des XVIII et XIX èmes siècles telles que le château d'eau du Peyrou ou l'aqueduc des Arceaux au quartier postmoderne Antigone de Ricardo Bofill qui sont des marqueurs de l'histoire de l'architecture, se développent aujourd'hui de nouveaux quartiers dédiés à l'habitat (Eureka, Hippocrate), au commerce et au loisir (Odysseum), ou encore à l'innovation (incubateur de start-up Cap Oméga).

Cette néo-romanité n'est (...) non plus fondée sur les réalités d'un patrimoine exhumé par des archéologues mais sur une fiction à partir de laquelle la ville réécrit son histoire. C'est dans cet espace-temps où passé, présent et futur se rejoignent autour d'un nouveau modèle de tourisme culturel fondé sur le simulacre que s'engouffre le duo d'artistes Becquemin & Sagot.»



Becquemin & Sagot, *Road-movie peplum - deux sirènes chez les Argnautes*, 2018, Photographie



BECQUEMIN & SAGOT

Pretty Hurts

«Quels sont les ingrédients d'un film ? Un scénario, un décor, des acteurs, des costumes, une intrigue, une atmosphère, une bande originale, une photographie singulière, une esthétique. Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot forment un duo artistique qui se joue des codes du cinéma, de la performance, du design et de l'art contemporain pour développer un scénario longue durée dont elles sont les actrices et les héroïnes. En déambulant sur un fil ténu situé entre le réel et la fiction, elles se présentent sous les traits et les costumes de soeurs siamoises : une femme répliquée et multipliable. Une femme standardisée, un modèle moderne et stéréotypé, qui devient le personnage d'une intrigue hautement critique. Les deux artistes plantent un décor, choisissent soigneusement les costumes et les accessoires, identiques évidemment. Elles façonnent les objets et les outils qui vont participer au déroulement du récit. Elles se mettent en scène, et, sur un mode à la fois absurde et ironique, vont détourner, retourner, déjouer un système normatif régissant la représentation des femmes.»

Julie Crenn, extrait de *Pretty hurts*, 2016

Biographie

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot vivent à Montpellier et travaillent ensemble depuis 16 ans.

Becquemin & Sagot est un duo de femmes artistes qui réalisent depuis 2004 des performances, vidéos et sculptures. Dans les situations qu'elles créent, «elles jouent les doublures du réel afin d'en faire miroiter les faux-semblants. Elles se servent des modes opératoires de l'art pour voyager, détourner les codes habituels et fabriquer de l'art là où l'on ne croit pas en voir» (Marie de Brugerolles). Les Road-movies qu'elles développent depuis 2014 constituent la matière première d'un récit à portée écologiste et féministe, souvent *camp*.

Emmanuelle Becquemin et Stéphanie Sagot sont diplômées en art et respectivement doctorante et docteure. Emmanuelle Becquemin enseigne aux Beaux-arts de Saint Etienne ; Stéphanie Sagot est maîtresse de conférence à l'université de Nîmes.

Une monographie leur est consacrée en 2015, à l'occasion du premier volet de leur trilogie : *Road-Movie Pop-Corn*, parue aux éditions Analogues, Arles. Elles entament en 2019 la conclusion maritime de leur trilogie : ***Road-Movie Cruise - Until The End of The World #forever*** qui sera présentée à H Gallery en septembre 2020.

Elles ont exposé leur travail **en France** :

Au Palais de Tokyo, à l'Hôtel de la Monnaie de Paris - 9ème édition de *Nuit blanche*, au CRAC de Sète, au MRAC de Sérignan, à la Fondation Ricard à Paris, au MO.CO à Montpellier, au 104 à Paris, à la Friche Belle de Mai à Marseille, à la Galerie Duchamp à Yvetot, à la Maison des Arts de Malakoff, au CAC Chapelle Saint Jacques à Saint Gaudens, au CAC Le Lait, à la Scène Nationale d'Albi...

Et à l'étranger :

Au musée de l'Elysée à Lausanne, au musée des Arts décoratifs de Francfort, à la Laune Gallery à Tokyo, au musée d'art contemporain de Lima (Pérou), au musée d'art contemporain de Mar del Plata (Argentine), au Loft Etagi à Saint Petersburg et dans divers Instituts Français (Buenos Aires, Rio, Hanoï, Manille, Mumbai, Pékin, Shanghai, Istanbul...).

www.la-cellule-becquemin-sagot.com



BECQUEMIN & SAGOT

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

« Road-movie croise #until the end of the world », H Gallery, Paris

2019

« Road-movie péplum, deux sirènes chez les Argonautes – Extended Version », Espace arts plastiques Madeleine Lambert, Vénissieux, France

2018

« Histoires d'eau », Salon Caméra Caméra, H Gallery, Hôtel Windsor, Nice, France

« Road-movie péplum, deux sirènes chez les Argonautes », Centre d'art Le Lait, Scène nationale, Albi, France

2017

« Sexy Groovy », Espace d'art contemporain Croix Baragnon, Toulouse, France

2016

« Road-movie pop corn, épisode 1 », Centre d'art contemporain la chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, France

2014

« Les plongées aziliennes », Caza d'Oro, Mas-d'Azil, France

2012

« L'invention de la nostalgie », Alliance Française, Rio de Janeiro, Brésil

2009

« La femme du boulanger », Galerie Loft Project ETAGI, Saint-Petersbourg, Russie « Nous nous sommes tant consumés », Musée d'art contemporain, Lima, Pérou

« 24 heures de la vie d'une femme », Alliance française, Rio de Janeiro, Brésil

2008

« It is such a candy world », Alliance française, Buenos Aires, Argentine

2005

« Ceci est un buffet », Galerie Fraîch'Attitude, Paris, France

PERFORMANCES

2019

Mo.Co, Montpellier, France

Magdalena Project, Montpellier, France



2018

Partitions, Fondation Ricard, Paris, France
Par-is-tanbul festival, Istanbul, Turquie
La nuit des idées, Plage de Pinamar et Musée d'art contemporain de Mar del Plata, Argentine

2016

Do disturb (festival), Palais de Tokyo, Paris, France
La Panacée, centre d'art contemporain, Montpellier, France

2015

Food immersion, FAI, Milan, Italie

2014

Galerie Ya, Kiev, Ukraine

2013

Friche Belle de Mai, Marseille-Provence 2013, Marseille, France
Centre d'art contemporain la chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, France Alliances françaises, Bombay, Pune, Chennai, Bangalore, Inde
Printemps français, Hanoï, Vietnam
Food and Art Edition, New Delhi, Inde

2012

104, Paris, France
Musée des Arts Décoratifs, Francfort, Allemagne Alliance française de Rio, Brésil

2011

CRAC, centre régional d'art contemporain, Sète, France
Musée régional d'art contemporain, Sérignan, France
Sofitel, Pékin, Chine, Manille, Philippines, Phnom Penh, Cambodge, Hanoï, Vietnam

2010

9e Nuit Blanche, Hôtel de la Monnaie de Paris, France

2009

Festival Croisements, Pékin, Shanghai, Chine French May, Hong Kong, Chine
Nuit des musées, musée Calbet, Grisolles, France Centre culturel français, Bucarest, Roumanie Centre culturel français, Belgrade, Serbie
Slick, 104, Paris, France

2008

Alliance française, Rosario, Argentine
Biennale d'art contemporain (Off), Le Havre, France Musée d'art contemporain, Manille, Philippines Institut français, Sofia, Bulgarie
Centre culturel français, San José, Costa Rica
« L'art du goût, le goût de l'art », Cahors, France

2007

Triennale d'art Summit, Centre culturel français, Jakarta et Yogyakarta, Indonésie Slick, Paris, France
Manufacture des Gobelins, Paris, France



2006

Centre d'art contemporain, la chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, France

2004

Biennale internationale de design, Saint-Étienne, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

Vivre un jour de plus, H Gallery, Paris, France
Horizons d'eaux, Frac Occitanie Les Abattoirs

2018

Cellule de dégrisement, galerie Aperto, Montpellier, France

2017

HERstory, Maison des arts de Malakoff, Malakoff, France 2016
Nuit des images, musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse 2015
« 2D/3D », Galerie AL/MA, Montpellier

2014

« Archives », Galerie Ya, Kiev, Ukraine
« L'ours, objet de convoitise », galerie Croix-Baragnon, Toulouse, France

2013

Carte blanche pour l'inauguration du centre d'art contemporain la chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, France
« C'est pas mon genre », Biennale Internationale de design de Saint-Étienne

2012

« La mostra », Mende, France
« C'est pas mon genre », Musée des arts décoratifs, Francfort, Allemagne

2011

« Food & mood », Galerie Duchamp, Yvetot, France
« C'est l'amour à la plage », Musée régional d'art contemporain, Sérignan, France « Reliefs », Fondation espace écureuil pour l'art contemporain, Toulouse, France

2010

« Fantasmagories », château de Capdeville, Fronton, France « The party », galerie Croix-Baragnon, Toulouse, France

2009

« Design Maghreb », galerie Croix-Baragnon, Toulouse, France

2008

« Codex », Grande Halle de la Villette, Paris, France
« À la claire fontaine », musée Jean Hélicon, Issoire, France



2007

« Bouche à Oreilles », Jardin d'acclimatation, Paris, France « + si affinité », Fiac, France

« Eden ADN », Centre culturel français, Milan, Italie

2006

« Eden ADN », Biennale internationale de design, Saint-Étienne, France « Bouchées doubles », Centre d'art la cuisine, Nègrepelisse, France

« Matières et design », galerie Croix-Baragnon, Toulouse, France

2005

« Fresh touch », Laune Gallery, Designers Block, Tokyo, Japon

« Do you moules à merveilles ? », musée Calbet, Grisolles, France « + si affinité », Fiac, France

CATALOGUE ET EDITION MONOGRAPHIQUES

La cellule (Becquemin&Sagot), textes de Marie de Brugerolle, Mickaël Roy, Valérie Mazouin, Bernadette Morales, graphisme Fanette Mellier, éditions Analogues, distribution Presses du réel, 2016

Hors champ, texte de Jérôme Dupont, Semaine, éditions Analogues, Arles, 2005

TEXTES, REVUES, CATALOGUES ET OUVRAGES COLLECTIFS

« Le mirage antique », texte de Christian Alandete pour l'exposition « Road-movie Péplum : deux sirènes chez les Argonautes », 2018

« Pretty hurts », texte de Julie Crenn pour l'exposition « Sexy Groovy », 2016

Hors d'œuvre, « La cellule (Becquemin&Sagot) ou la transgression du pop », texte de Mickaël Roy, 2015

Food and Mood, catalogue de l'exposition collective, Galerie Duchamp, Yvetot, 2012 Portfolio, Revue platonique, 2011

The party, Galerie Croix-Baragnon, Toulouse, 2010

Jardin et design, ouvrage de M.A. Caraes et C. Heyraud, éditions Acte Sud et Cité du Design, Arles et St Etienne, 2010

Design culinaire, ouvrage de S. Bureaux et C.Cau, éditions Eyrolles, Paris, 2010 Slick Art Fair, catalogue de la foire, Paris, 2009

+ si affinité, AFIAC éditions, Fiac, 2008

Déguste !, catalogue d'exposition, Institut français, Paris, 2007

Bouchées Doubles, catalogue d'exposition, Jean-Michel Place, Paris, 2005 + si affinité, catalogue d'exposition, AFIAC éditions, Fiac, 2005

Fresh Touch, Designer's block Publishers, Tokyo, Japon, 2005